

# L'Oratoire

LA FEUILLE ROSE - N°823

15 septembre - 15 décembre 2020

Avec agenda  
complet pp.28-31

## L'Oratoire au(x) temps de la Covid-19



© D.R.

*« J'ai mis ma confiance dans le Seigneur, je ne chancelerai pas. »*

*(Psaume 26 : 1b)*

# l'Oratoire

**Éditorial** par Aurore Saglio Thebault, présidente

## L'Oratoire au temps du confinement

**Confinés mais pas isolés : les coulisses !** 4

**Le culte de la Pentecôte, culte des retrouvailles** 9

**Mise(s) en perspective :** 10-22

- *Des ponts entre les îles*, par Béatrice Cléro-Mazire, pasteur
- *Au cœur du soin, au cœur de soi*, par Hervé Oléon, cadre infirmier
- *L'intimité à l'épreuve du confinement*, par Guillaume Monod, psychiatre
- *Abîme ou bénédiction ?* par Didier Sicard, médecin
- *Melancholia*, par Jean-Pierre Cléro, philosophe
- *Confinement, un inconfort-semence*, par A. Adeline-Schaeffer, pasteur

## L'Oratoire au-delà du confinement

**L'Assemblée Générale du 28 juin** 24

**Les premiers chantiers du nouveau Conseil presbytéral** 26

**Agenda et activités du 4<sup>ème</sup> trimestre** 28

**Carnet et Contacts** 34

## Les finances de l'Oratoire : à crise exceptionnelle, soutien exceptionnel

**La Feuille Rose** est le bulletin trimestriel de l'EPUDF - APEROL  
**Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre.**

*Directrice de la publication : Aurore Saglio Thebault - Secrétariat de rédaction : Isabelle Appia -  
Impression : Imprimerie de l'Isly - Paris*



La crise de la Covid-19 n'est pas achevée. Malgré des mesures fortes, difficiles, en France et dans le monde, nouveaux cas et victimes restent importants. Plusieurs mois nous séparent de premiers vaccins. L'OMS estime à deux ans la fin de la crise. Gestes barrières et distanciations s'installent pour longtemps. Avec de graves conséquences sociales et économiques, psychologiques.

Dans ces heures de grand besoin, notre église s'est mobilisée avec un mot d'ordre : « Confinés mais pas isolés ». Pour garder le lien, nous avons mis en place de nouveaux modes d'interaction, pour exprimer notre message de solidarité, de confiance en le Seigneur, avec et pour nos paroissiens, et notamment les plus vulnérables. A destination aussi de tous ceux, nombreux, qui dans de tels moments s'interrogent, doutent, ou veulent effectuer un retour sur leur vie. L'épreuve a été le rappel de l'humilité toujours nécessaire et l'occasion de « mises en perspective » comme en témoignent nos pasteurs et nos paroissiens dans ce numéro.

Résolue, notre église a saisi activement la fin du confinement pour passer le relais entre les équipes et l'été, pour lancer les premiers chantiers nécessaires à son avenir. Distanciés, nous devons toujours veiller à ne laisser personne se sentir isolé et continuer à témoigner largement de notre foi, appuyés sur un programme dense d'activités au 4<sup>ème</sup> trimestre, témoignage de notre vitalité.

Mais plus que jamais l'Oratoire a besoin de chacun d'entre nous. Sévèrement affectée par une crise qui frappe tout particulièrement ses ressources, notre église nécessite rapidement notre soutien engagé.

**Aurore Saglio Thebault, Présidente**

***« Dès le matin, sème ta semence, le soir ne repose pas ta main ;  
car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela,  
ou si l'un comme l'autre sont également bons. » (Ecclésiaste 11: 6)***

## *Les coulisses du confinement ... ou la gestion de l'étrange ...*

**Vendredi 13 mars : Interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes.** Une nouvelle disposition dans le temple est mise en place pour respecter les distanciations. La newsletter annonce le maintien du culte du 15 mars.

**Samedi 14 mars : Fermeture des lieux « non indispensables ».** Béatrice Cléro-Mazire fournit à l'équipe Web le texte de sa prédication vers 22h. Il est en ligne à minuit, reformaté sur deux colonnes pour impression.

**Dimanche 15 mars :** les portes du temple restent fermées. Agnès Adeline-Schaeffer est là pour accueillir si besoin était. Seuls deux paroissiens se présenteront « par acquis de conscience ».

**Lundi 16 mars :** « Nous sommes en guerre » ; le Président de la République annonce **l'entrée en vigueur du confinement** à compter du Mardi 17 mars midi pour ... 15 jours minimum.

**Mercredi 18 mars :** l'équipe Web s'active. Une rubrique « Confinés mais pas isolés » est créée en page d'accueil. Son animation devient un objectif prioritaire.

**Vendredi 20 mars :** armés de leurs attestations de déplacement, le président et la trésorière se rendent à la maison presbytérale pour récupérer les documents essentiels au fonctionnement de la paroisse, dont les coordonnées téléphoniques des paroissiens.

**Samedi 21 mars :** l'assistante paroissiale arrive à mettre en forme et à envoyer de son domicile la newsletter hebdomadaire, tout en restant en lien par mail avec nos correspondants. Au total, 12 newsletters ont été diffusées.

**Dimanche 22 mars :** 1<sup>er</sup> culte en format « audio » ; l'équipe Web reçoit les fichiers à mettre en ligne aux aurores.

**Mardi 24 mars :** l'accès au funérarium du cimetière du Père Lachaise étant limité, Agnès Adeline-Schaeffer accompagne par téléphone une famille pour une « levée de corps ».

## **Une gouvernance de crise est mise en place**

*Le 15 mars, les établissements de culte sont fermés. L'Assemblée Générale, déjà convoquée pour le 28 mars, est reportée sine die et donc le renouvellement prévu de 14 conseillers sur 17.*

*La pression est énorme. Les pasteurs demandent très vite une gouvernance ad hoc. Le Bureau du Conseil presbytéral sortant, auquel est immédiatement associée celle qui deviendra sa nouvelle présidente, prend la barre. Il se tiendra formellement par vidéo conférence huit fois entre le 25 mars et le 25 mai.*

*La Secrétaire du Conseil mettra par ailleurs deux fois en application l'ordonnance n° 2020-321 du 25 mars 2020 pour permettre une consultation écrite de l'ensemble du Conseil presbytéral.*

**Mercredi 25 mars** : 1<sup>ère</sup> réunion du Bureau du Conseil presbytéral par visioconférence ; une gouvernance de crise est actée.

**Vendredi 27 mars** : déjà 2.000 morts en France. **Le confinement est prolongé jusqu'au 15 avril.** Dans le monde, 2,6 milliards d'humains sont confinés.

**Mercredi 1<sup>er</sup> avril** : le Bureau valide la création d'un fil WhatsApp, « Les nouvelles de l'Oratoire ». Chacun peut recevoir directement sur son téléphone les prédications, messages et prières quotidiennes de nos pasteurs.

**Jeudi 2 avril** : 1<sup>ère</sup> « prière du soir » lue par la pasteure Béatrice Cléro-Mazire sur le fil WhatsApp.

**Vendredi 3 avril** : Le pasteur Laurent Gagnebin relaie – via notre newsletter - , une offre de lectures en libre accès offerte par l'éditeur Patrick Van Dieren.

**Dimanche 5 avril** : le culte repasse en format vidéo. Les pasteurs et l'organiste s'enregistrent de leur domicile ; le culte entier est un montage des différentes séquences, avec un rééquilibrage délicat des niveaux audio. Notre sacristain bénévole fait des miracles.

### **Comment les organistes ont-ils pu innover ?**

*Le confinement fut une période inédite qui a poussé chacun d'entre nous à innover et faire preuve de créativité. Afin de continuer à embellir les cultes par la musique d'orgue et les chants, les organistes de l'Oratoire ont rapidement trouvé des solutions qui ont évolué et se sont perfectionnées au fil des semaines.*

*Nous avons tout d'abord proposé des enregistrements de Sarah Kim extraits de disques ou de concerts. Puis, nous avons finalement opté pour un système plus personnalisé afin de proposer une musique toujours plus adaptée à la spécificité de chaque culte.*

*Étant le seul à posséder un orgue numérique de qualité suffisante à son domicile, David Cassan a enregistré des pièces sur mesure pour les cultes en s'inspirant des souhaits des pasteures concernant les ambiances ou thématiques tout en respectant un minutage précis. Les cantiques ont également été enregistrés avec le nombre de strophes demandées. Comme il n'y avait pas le chant des fidèles au-dessus de l'accompagnement musical, David Cassan a régulièrement enrichi ses harmonisations par l'ajout de contrechamps ou de changements de timbres sonores.*

*Durant cette période incertaine, c'est véritablement le travail d'équipe entre les pasteures, le sacristain bénévole et les organistes qui a permis d'offrir des cultes de qualité aussi bien spirituellement qu'artistiquement.*

**Lundi 6 avril** : 1<sup>ère</sup> « prière du matin » par Agnès Adeline-Schaeffer sur le fil WhatsApp ; au total, plus de 60 lectures de prières seront enregistrées par nos deux pasteures.

**Semaine sainte** : nos deux pasteures et la pasteure du Foyer de l'Ame, Dominique Hernandez, nous offriront trois cultes. Le montage est extrêmement délicat (une quarantaine de séquences pour le culte du 10 avril !) ; l'équipe Web fait des prouesses y compris dans la nuit. Les « souris » des réseaux sociaux, en bout de chaîne, relaient sur la toile au petit jour.

**Lundi 13 avril.** : 14.393 décès en France et plus de 74.000 en Europe. **Prolongement du confinement jusqu'au lundi 11 mai.**

**Jeudi 16 avril** : les enfants ne sont pas oubliés ; Béatrice Cléro-Mazire publie deux histoires (« les Rameaux », « les marchands du temple ») qui leur sont spécifiquement destinées. « Le cénacle » et « Gethsémani » suivront quelques jours après.

**Samedi 18 avril** : les adeptes des séances Théophile auront la joie de retrouver, en version rédigée, les réflexions de Jean-Pierre Cléro et Béatrice Cléro-Mazire sur le thème de la « consolation ».

**Mercredi 22 avril** : le Bureau décide de relayer un appel aux dons directement au profit du CASP et de l'Entraide. L'équipe Web met en « une » du site des « boutons » d'appels aux dons en leur faveur.

## ***L'équipe de l'Entraide aussi était sur le pont***

*Pendant le confinement, l'Entraide de l'Oratoire a trouvé un nouveau rythme au service des plus démunis.*

*Le confinement a jeté beaucoup de personnes dans un grand isolement. L'Entraide a dû adapter son organisation afin de rester proche de ceux que nous aidons, tout en préservant la santé et la sécurité de tous. Le téléphone a été l'un des piliers de cette action : il nous a permis d'appeler très régulièrement les personnes suivies. Quelques-unes, se trouvant déjà en difficulté financière, ont pu être aidées rapidement. Voici d'ailleurs quelques petites anecdotes : certains ont envoyé une photo de leur RIB à Christophe, notre trésorier, qui a ainsi pu faire des virements en urgence. Dans d'autre cas, le retrait d'espèce était difficile ; c'est alors nos Pasteurs qui ont pu dépanner à l'aide de chèques hygiène-alimentation. Pour une autre personne, un appel au bureau de poste a finalement permis de faciliter un retrait.*

*Nos paroissiens en maison de retraite n'ont pas été oubliés : nous avons pris des nouvelles directement (ou via les soignants) de façon régulière. Il faut enfin souligner la mobilisation de notre Église, qui a été sollicitée financièrement pour pouvoir faire face à cette situation sans précédent.*

**Dimanche 26 avril** : les paroles des psaumes et des cantiques sont incrustées dans les vidéos des cultes pour permettre de chanter « ensemble ».



*L'équipe Web sans laquelle vous n'auriez eu ni image ni son !*

**Lundi 11 mai** : **amorce du déconfinement progressif** mais aucune information concernant la tenue des cultes.

**Lundi 18 mai** : **Le Conseil d'Etat ordonne au gouvernement de réouvrir les lieux de culte dans un délai de huit jours.**

**Samedi 23 mai** : les deux pasteures, enfin réunies, pré-enregistrent le culte du 24 mai dans le temple qui doit encore rester fermé au public.

**Dimanche 24 mai** : l'Église Protestante Unie diffuse les quatre pages de règles et recommandations générales du **Ministère de l'Intérieur** pour la reprise des cultes.

**Lundi 25 mai** : le Bureau définit le protocole d'accueil et décide de la réouverture du temple sans délai.

**Dimanche 31 mai** : 1<sup>er</sup> culte « masqué » de l'Oratoire du Louvre pour la Pentecôte.

The graphic features the logo of the Église Protestante Unie de France (EPUF) on the left and a small illustration of a church on the right. The main text is in a green box: "Reprise des cultes à partir du dimanche 31 mai". Below this, it says "Pour faciliter l'accueil selon les règles sanitaires :". There are two lines of text: "Inscription sur [bit.ly/CulteOratoire](https://bit.ly/CulteOratoire) ou envoyez les noms des participants à [accueil@oratoiredulouvre.fr](mailto:accueil@oratoiredulouvre.fr)". At the bottom, it says "Venez avant 10h30, équipés d'un masque !".

# LA PENTECÔTE, CULTES DES RETROUVAILLES

*Après 75 jours de confinement, l'Oratoire est l'un des premiers temples à rouvrir ses portes. Nous accueillons avec joie de nombreux franciliens encore privés de paroisse.*



*Ultime contrôle avant l'ouverture des portes*



*Accueil et consignes*



*L'Assemblée « distancée »*



*Nos pasteures*



*Francine et Nicole, trésorière et bénévoles parmi les fidèles*

Dimanche 31 mai 2020



CULTE

**L'Esprit du Dieu  
polyglotte**

« Problème de langue ou problème d'esprit ?

*Le récit des Actes des Apôtres nous parle de cette chose fascinante qu'est la diversité des langues, mais aussi de l'unité spirituelle qui en résulte pourtant.*

*La période de confinement que nous venons de vivre nous a replacés devant cette question éternelle :*

*« Peut-on prétendre à comprendre l'autre ? »*

**Actes 2, 1-13**

*Pasteur Béatrice Cléro-Mazire*

## **Des ponts entre les îles**

**par la Pasteure Béatrice Cléro-Mazire**

« Faire Église, sans église » : se rassembler sans se rassembler, communier sans communier, faire corps, mais virtuellement, telle est l'aventure que nous avons dû vivre durant la période de confinement. L'Église, me direz-vous, ne cesse pas d'exister parce qu'on empêche les gens de se réunir. Théoriquement, c'est vrai ; mais pratiquement, un temple fermé au public, des pasteurs confinés de leur côté et des paroissiens confinés du leur, est-ce vraiment cela « l'Ecclesia » ? N'est-ce pas le fondement même de la religion que de se relier les uns aux autres ? On pourra toujours invoquer la puissance de l'Esprit Saint pour rassembler l'Église, il n'est pas si facile de passer de l'Église réelle à l'Église virtuelle.

Prêcher à un auditoire virtuel est comme jeter une bouteille à la mer. Cette expérience, tout prédicateur la connaît lorsqu'il prêche en chaire dans un temple. On ne sait pas si le choix du texte, la problématique ou la thématique qu'on a choisie est adaptée à des gens qu'on ne rencontre plus, dont on ignore la situation actuelle. Mais, par temps de confinement, cette situation est poussée à son comble.

Tel un Robinson Crusoé, le pasteur est sur son île et doit imaginer ceux à qui il destine son service et qui sont ailleurs sur leur île ; il ignore s'ils l'écouteront, et son travail devient tellement virtuel qu'il perd jusqu'à sa raison d'être. Déjà les prophètes font cette expérience de la vanité de leur prédication : « Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, (...) Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consommé ma force ; mais mon droit est auprès de l'Éternel, et ma récompense auprès de mon Dieu. » (Ésaïe 49, 1-4)

Heureusement, le religieux est le haut lieu du symbolique, et les textes de la Bible ou les prières et les chants de notre tradition sont autant de symboles qui relient ceux qui les lisent ou les entendent.

Alors, si la fabrication d'un culte, seule dans son salon, comme un naufragé qui écrit à un destinataire dont il ignore tout, reste une épreuve, cet acte n'est pas vain car il affirme, par son existence même, la continuité d'un lien entre nous et entre nous et Dieu, au-delà des écueils du confinement.

Nous aurons beaucoup appris de cette période, sur la profondeur de nos liens, sur la nécessité de varier les modes de communion fraternelle, sur les dégâts d'une solitude subie. Et sans doute, après cet épisode étrange, sommes-nous revenus à la civilisation profondément changés.

Une chose est sûre : nous nous sommes beaucoup manqués les uns aux autres. Alors, nous avons tenté de jeter des ponts entre nos îles. Avec opiniâtreté, avec confiance, avec foi, nous avons relevé le défi d'être une église bien réelle, dans un tissu de liens virtuels. Puissent ces liens rester notre première préoccupation.



*Surrounded islands de Christo*

© D.R.

## *Au cœur du soin, au cœur de soi*

par **Hervé Oléon**, cadre supérieur de santé

18 mars. L'hôpital est en ébullition. Les patients atteints du coronavirus affluent massivement depuis quelques jours. L'urgence : libérer les réanimations de leurs actuels patients et en faire des secteurs dédiés. Notre Unité de Soins Intensifs sera l'une des multiples rocade. En deux jours, formation des soignants aux techniques de réanimation, dotation en personnel et en matériel supplémentaires s'organisent. Des craintes sont perceptibles, bien sûr, mais elles laissent rapidement place à un bel élan collectif. A peine sommes-nous prêts que les lignes bougent à nouveau : les réanimations dites "Covid+" sont submergées. Nous rentrons à notre tour dans le vif du sujet...

23 mars. Nous y sommes. Tous nos lits sont occupés et le resteront pendant près d'un mois. S'y succéderont près de quarante patients gravement atteints, la plupart sous assistance respiratoire lourde et dans le coma artificiel - fait exceptionnel pour une unité comme la nôtre - et plutôt jeunes. Un quart d'entre eux décèdera *in situ*. La secousse émotionnelle est réelle, dans un service où la mortalité post-opératoire est habituellement faible.



© H. Oléon

*La prise en charge d'un patient Covid+ en réanimation : les soignants étaient à cinq pour procéder au retournement du patient !*

De jour en jour, les cadences s'accroissent. Dès qu'un patient s'améliore, il est transféré vers des Unités de Soins Continus, parfois en province, pour répondre à la demande incessante de places. Dans cette précipitation, les soignants sont un peu perdus ... La satisfaction de savoir une vie gagnée se mêle à la frustration de ne pouvoir accompagner jusqu'au bout le processus de guérison.

Les soins sont techniquement, physiquement et mentalement éprouvants pour les équipes. Et pourtant, on tient ... parce qu'une formidable solidarité fédère des corps professionnels aux interactions parfois difficiles jusqu'alors et ouvre le champ de possibles insoupçonnables.

Tout près des secteurs "brûlants", dans les unités "non Covid", la charge de travail est moins intense, et la relative inactivité imposée par la crise nourrit questionnements et inquiétudes. Il faut accompagner et rassurer, autant que possible.

Ce qui empêche de faiblir, ce sont aussi tous ces encouragements et gestes extérieurs de reconnaissance, les applaudissements du soir, et toutes les généreuses contributions individuelles ou collectives que nous recevons pour améliorer le quotidien des professionnels de santé.

Et Dieu dans tout cela ? Le croyant que je suis s'interroge : au milieu de ce tumulte, Lui qui nous a aimé le premier, se serait-il écarté de nous ? Mais très vite cette pensée fonde, ainsi que la cire au feu... Et si tout ce qui nous arrive n'était d'abord que le produit de nos inconséquences humaines ? Manger ou non du pangolin et de la chauve-souris, telle est la question ?! Plus sérieusement, ces moments de tourmente ne questionnent-ils pas nos choix et nos valeurs ? Le Crucifié ne s'incarne-t-il pas dans notre semblable, celui-là même qui est couché devant nous dans un lit d'hôpital, souffrant dans sa chair de l'écharde de notre Humanité meurtrie ?

N'est-ce pas Lui qui nous rappelle alors le pouvoir immense du "faire et exister ensemble", dans le soin prodigué à l'autre, le réconfort qu'on lui apporte, le sens que l'on redonne à sa vie fragile et la richesse humaine que l'on en retire pour soi-même ? Et si tout cela participait d'un mot si commun et si mystérieux à la fois ? *Résurrection...*

## *L'intimité à l'épreuve du confinement*

par le Dr Guillaume Monod, psychiatre

Si le confinement est une seule et même règle qui s'applique à toutes et tous, sans considération des caractéristiques individuelles, ses effets ne sont pas pour autant identiques d'une personne, d'une famille, d'une communauté à une autre. Certains ont été coupés de leur proches, reclus de longs mois seuls dans leur logement, d'autres ont rejoint les membres de leur famille pendant deux mois, alors qu'ils ne les retrouvaient qu'une fois par an pendant les vacances.

Quelles que soient les conditions dans lesquelles nous l'avons vécu, ce confinement nous a été imposé contre notre gré, et chacune et chacun d'entre nous en ont éprouvé un certain degré de stress, d'angoisse, de souffrance psychique. Nous avons craint, au moins pour un temps, le spectre d'une maladie psychiatrique séquellaire.

C'est pourquoi il paraît tout d'abord nécessaire de rappeler deux évidences. En premier lieu, la souffrance psychique n'est pas la maladie psychiatrique. Le confinement ressemble au deuil et non pas à la schizophrénie. Si chacune et chacun vit un deuil à sa façon, anesthésie affective et incrédulité pour certains, détresse et larmes pour d'autres, il n'en est pas moins vrai qu'il s'agit d'un processus normal du quotidien, une réponse modulée par la personnalité de celui qui fait face à une épreuve inattendue. D'autre part, il ne faut pas saisir le prétexte d'une pandémie, inhabituelle par son ampleur mais non pas par sa nature, pour psychiatriser l'ensemble des affects négatifs qu'elle provoque. Faute de quoi, le bonheur n'est rien de plus qu'une norme médicale édictée par des organismes administratifs, le psychisme rien d'autre qu'un logiciel biologique, que les psychiatres sont tenus de remettre à jour à la moindre perturbation.

En prenant suffisamment de recul, on peut distinguer les deux grandes catégories d'affects qui ont exprimé la réaction affective : l'indifférence et la frustration.

Indifférence pour ceux qui n'ont connu que peu de signes de menace et d'inconfort, car vivant en famille, loin des clusters, à proximité d'une forêt ou face aux alpages, ayant une situation professionnelle assurant la pérennité d'un salaire. Frustration pour ceux qui ont dû vivre loin de la présence rassurante de leurs proches, subissant le contre-coup économique d'un licenciement, vivant le confinement et la fermeture de leur outil de travail comme la dernière goutte d'eau qui fait déborder le vase de la précarité sociale et économique.



Indifférence et frustration sont des réactions normales, mais qui ne sont pas figées, car elles peuvent évoluer, croître et se transformer. L'indifférence peut facilement devenir résignation, acceptation passive, sans se soucier de l'avenir, laissant aux autres le soin de régler le problème pour eux. À ce titre, l'indifférence est stérile et peut devenir toxique, car elle est le signe avant-coureur d'un manque d'envie, de désir, de vie. La frustration, quant à elle, se transforme rapidement en colère, expression d'une injustice commise par un auteur qui l'ignore superbement. Mais dans cette colère se trouve une source de sortie de crise, car, bien que brutale, parfois violente, elle est une volonté de sortir du *statu quo*, l'expression d'un désir de vivre.

Mais tout aussi légitimes qu'elles soient, l'indifférence et la frustration n'ont été rien de plus que deux arbres qui cachaient une forêt. Car le véritable enjeu du confinement aura été de gérer une perte, de faire un deuil auquel nous ne nous étions pas préparés, celui de notre intimité.

L'intimité est un voile pudique et invisible qui nous protège des regards inconnus. Elle est ce sentiment fragile, fugace, d'un bien-être physique qui traduit un bien-être psychique. Une sensation mélangée de sécurité et de prudence, qui nous offre un refuge émotionnel et éloigne, au moins pour un temps, les inquiétudes du quotidien. Perception éminemment individuelle de sécurité affective, elle ne peut pourtant exister que dans l'échange avec autrui. Si elle nous est un confort moral personnel, elle ne peut vivre que de l'apport discret mais certain de ceux qui nous sont chers. C'est ce subtil équilibre que le confinement a fait voler en éclat.

Vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre sous le regard des autres, quand bien même ce serait ceux avec qui l'on a choisi de vivre, peut s'avérer étouffant. Plus de secrets, plus de cachettes, plus de jardin secret, il n'y a plus qu'un espace vital saturé par la présence des autres. La vie sociale nous manque non pas uniquement parce que l'on n'a plus les échanges, les rencontres, les partages, mais aussi parce qu'on n'a plus de cachettes ni de refuges pour échapper à l'uniformité du confinement. Pour beaucoup, le deuil le plus difficile à faire aura été celui de l'intimité que l'on trouve dans la vie sociale et amicale. Avant le confinement, qui d'entre nous s'étaient préparés à perdre le contact avec ses amis, ses collègues, les inconnus que l'on croise dans la rue ? Qui s'était imaginé perdre ces instants précieux où l'on se coupe de la discussion lors d'une réunion professionnelle, des échanges légers et anodins à la terrasse d'un café, pour aller se réfugier dans ses propres pensées, et goûter au plaisir secret de l'intimité de sa vie intérieure ?

Le confinement aura au moins eu le mérite de nous rappeler que l'intimité, condition de tout sentiment familial, amical, affectueux, n'est jamais acquis mais se construit, et que ce qui s'y oppose n'est pas l'isolement ou la proximité, mais l'impossibilité de pouvoir naviguer entre les deux, l'incapacité d'échapper à la saturation de l'espace vital ou de remédier à l'abandon.

Nos vies, confinées ou non, sont le résultat d'un subtil équilibre entre l'excès et le manque de la présence des êtres chers.

## Un abîme ou une bénédiction ?

par le Pr Didier Sicard

« Toutes ces questions qui ne peuvent que rester sans réponse en ces jours ténébreux. Ce muet et fantomatique pas-encore, ce plus-jamais, encore plus fantomatique et plus muet, et ce déjà-de-nouveau, et là entre, l'imprévisible, déjà demain, déjà aujourd'hui. » Paul Celan (lettre du 30 mai 1958 à Nelly Sachs).

Ces mots sont les plus justes. Ils nous invitent à accepter l'entre deux, l'incertitude du futur, à ne pas nous raccrocher trop vite à un usage convenu du monde. Comme s'il s'agissait d'une panne gigantesque, d'un simple entracte planétaire plus destiné à la détente qu'à la réflexion. Chacun y va de son utopie la plus désincarnée, à la résignation la plus désenchantée. Alors que nous avons habité un monde de fantômes pendant quelques semaines dont les seuls éblouis étaient les photographes, les réalisateurs de films d'épouvante qui pouvaient restituer de façon anachronique le climat des grandes angoisses d'épidémies du passé. Ce monde émerge progressivement avec ce dimanche de Pentecôte au temple de l'Oratoire qui rassemble une centaine de masques de la « *comedia del arte* » où ne brillent que des yeux étincelants du bonheur de leur communion retrouvée.

La violence, la soudaineté, l'universalité brutale d'une situation pour une humanité qui découvre son unité avec ce mélange de surprise et d'humilité doit nous toucher en profondeur avant de réclamer à cors et à cris le retour des cafés ! Rarement l'humanité moderne n'a été aussi sollicitée dans sa capacité à regarder la mort



en face, une mort portée par l'Autre au travers de sa généreuse invitation à la rencontre fraternelle. Cette humanité que l'on pensait devenue si individualiste découvre soudain la tragédie de sa solitude. Fuir les autres pour ne chercher que son propre intérêt s'incarne en ces moments de façon tellement légitime et violente que chacun redécouvre qu'un être solitaire n'a d'existence que par et pour les autres. Un petit signe apparemment insignifiant venu du monde animal des chauve-souris sonne comme un avertissement. Dieu n'y est pour rien. Il nous laisse nous débattre avec nos angoisses, nos débats idéologiques et scientifiques un peu dérisoires. Simplement sa Parole redevient le cœur de nos interrogations en scandant les Béatitudes. Ne nous débarrassons pas trop vite de notre robe de fantôme, mais au contraire interrogeons-nous sur notre relation à l'autre. Ne la laissons pas aux seules embrassades et solides poignées de main, pour un temps, remises au grenier. Regardons-nous, découvrons le regard de l'autre qui nous regarde. Avec un désir de rencontre, de curiosité, de parole de vérité et surtout la découverte de son propre manque comblé par le manque de l'autre, tels la soudaine difficulté du sourd de ne pouvoir lire sur les lèvres, de l'aveugle de demander le bras, du sans-abri de se confiner, du plus fragile sur le plan physique ou psychique de vivre la fraternité des aidants. Alors peut-être s'inscrira dans notre mémoire la découverte que la vie est si précieuse quand les oiseaux surpris du silence retrouvent leurs chants à tue-tête, que l'air est devenu si léger pendant les quelques minutes autorisées de promenade, que la table familiale a retrouvé ses rites. Si peu de chose. Mais l'essentiel, la gratitude ressentie à l'égard du Tout Puissant nous adressant peut-être un dernier message pour le futur. Souvenons-nous de ces jours étranges, ne les jetons pas au feu des désespérances, pas d'impatience futile. Que ces chauve-souris, innocentes et responsables nous contaminent du virus de la sérénité et de la fraternité !



*Dialogue des mondes, la sentence.  
Yatrides métaphore - vision 2011.*

## **Melancholia**

par le Pr Jean-Pierre Cléro

Quand, en mars dernier, la crise du coronavirus a éclaté en France, débouchant précipitamment sur le confinement du 17 mars, bien qu'elle fût précédée par des rumeurs venues de Wuhan, puis d'autres villes de Chine, avant de venir à nos portes en Europe même, en Italie, je travaillais sur deux questions d'éthique qui n'ont pas grand-chose à voir l'une avec l'autre, mais que je m'apprêtais à résoudre de façon métaphysique. Il s'agissait d'abord de savoir si l'éthique, dont je ne doutais pas qu'elle fût liée à la contingence et à la singularité des situations, ne pouvait toutefois pas donner lieu à des unifications de règles plus stables comme il en existe dans les morales et comme on s'efforce d'en construire en droit ; bref était-il possible d'élever l'éthique à quelque nécessité ? L'autre problème était celui de la disparité de sort entre la pharmacie et la médecine ; celle-ci n'a cessé de susciter, depuis plus de cinquante ans maintenant, une éthique en plein développement ; celle-là, qui constitue pourtant, une fois le diagnostic fait, l'essentiel du soin, ne bénéficie guère si ce n'est de manière dérivée, de la même acuité éthique. Dans les deux cas, pourtant très différents l'un de l'autre, je m'orientais vers de confortables abstractions : pour le premier, quand bien même les problèmes éthiques touchent aux questions existentielles les plus vives, et ne se laissent pas résoudre en quelques formules, un système un peu plus relâché de notions

abstraites aurait fait l'affaire ; dans le second, j'allais appliquer aux médicaments, aux prothèses, aux vaccins, la fameuse distinction kantienne du *prix* et de la *valeur*, et commencer à travailler sur le prix des médicaments qui accompagne leur valeur pour les personnes dont ils soutiennent la vie et l'existence, quand il n'entre pas en contradiction avec elle.

La sidération de la pandémie et des solutions qu'on a trouvées pour enrayer l'épidémie a changé tous mes projets dans ce domaine, alors même que la crise apparaissait comme n'ayant pas été fabriquée par la volonté et l'intelligence des hommes, mais comme par quelque puissance supérieure et particulièrement maligne, puisque le mal qu'elle semblait répandre n'était pas immédiatement curable, qu'il frappait presque indifféremment tous les milieux, avec toutefois une nette propension à attaquer les milieux déjà défavorisés, et qu'il condamnait les femmes et les hommes à vivre dans des cloisonnements familiaux étroits, transformant la quasi-totalité des collectifs à un abandon *sine die* et laissant chacun en proie sans plus de limites aux discours et aux échanges déréglés des média sous toutes leurs formes.

Un certain nombre de philosophes ont vu dans cet épisode l'expérience d'un rapprochement de la mort. Certes, « on » meurt et chacun le sait bien mais l'impression de proximité mortelle intime s'est accentuée au cours de l'étrange épisode que nous avons vécu. Toutefois l'essentiel nous a paru ailleurs de façon autrement redoutable. Au nom de l'éthique, des problèmes qui, jusqu'en mars dernier, n'avaient le statut que d'exercices d'école, sont passés au premier plan comme existentiellement plausibles : en cas de pénurie de respirateurs artificiels, que ferait-on, dans un service de réanimation, si l'on avait le choix entre un patient jeune et un patient âgé, entre un patient fragile et un patient plus robuste, entre un patient qui annonce peu de chances de survie et un patient qui semble en posséder davantage, entre un patient qui pourrait être encore utile à la société et un patient attiré par la délinquance ? Plutôt qu'une mort métaphysiquement envisagée, c'est le choix de ces morts, de toute façon dépeintes et prévues comme atroces, loin des siens, qui a fait problème et porté au maximum l'angoisse de

ceux qui l'ont entendu formuler : qui devait trancher ce genre d'alternatives, selon quels critères, selon quels modes de délibération, avec quels contrôles ?

Il n'y a pas plus de sens à parler de la mort sans autres précisions qu'à parler de la vie, sans autres déterminations. *Memento mori* ne convient pas : il faut mettre la mort au pluriel, quand bien même cela paraîtrait-il absurde comparé au temps immensément long que durera notre mort. C'est bien là où est la leçon de la pandémie, qui ne nous rappelle pas seulement que nous mourons, mais que nous mourrons d'une certaine façon que nous serons bien obligés d'assumer ; que le mode d'accès à l'éternité mortelle ne se trouve pas dévalué en raison de son instantanéité relative. En fine chirurgienne ontologique et déontologique, la pandémie nous a contraints à la conscience - fût-elle imaginaire - de l'événementialité et de l'existentialité des problèmes éthiques.

Beaucoup moins imaginaires se sont révélés être les problèmes de fabrication des masques ou des respirateurs, de production de médicaments efficaces, d'organisation de la recherche d'un vaccin. Mais, là encore, on n'atteint la réalité des problèmes qu'en dépassant l'opposition abstraite et inefficace du *prix* marchand et de la *valeur*, directement issue de la métaphysique kantienne des moeurs. Le problème est de savoir si les États ont le devoir de sanctuariser certaines productions pharmaceutiques comme le sont certains éléments de leur défense ou, dans la mesure où il est irréaliste et sans doute peu souhaitable de contourner ainsi la mondialisation, de savoir si les États européens sont décidés à se lier plus intimement qu'ils ne l'ont fait jusque-là en rendant leur aide réciproque systématique et en rendant manifeste que l'éthique est dépendante de la politique dans sa contingence même.

Ainsi, au moment où l'on voulait rendre l'éthique plus respectable par des traits qui lui auraient conféré quelque nécessité et quelque autonomie de fonctionnement, le virus est brusquement venu affirmer, confirmer et rappeler au monde entier que l'éthique est circonstancielle, contingente et même qu'elle laisse une place à l'imaginaire.

### **Le confinement : un inconfort-semence !**

**par la Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**

Mes propos relèveront plutôt du témoignage personnel.

Le mot qui me reste du confinement est celui de contraste.

Dehors : la ville étrangement silencieuse, les rues vides, les bars, les restaurants, les musées, les centres commerciaux, les cinémas, les théâtres, mais aussi les magasins fermés, à l'exception de l'alimentation, les édifices religieux fermés, les gens dispersés dans les rues, cachés derrière leurs masques, la maison presbytérale calfeutrée, et même, dans notre appartement, chacun dans une pièce, excepté pour les repas.

Dedans, dans mon bureau, une effervescence inhabituelle : téléphone portable, ordinateur, visio-conférences par internet, organisation des cultes en différé, enregistrement des prières quotidiennes, réunions hebdomadaires de bureau avec le Conseil presbytéral, partage des expériences et réconfort avec les pasteurs du Consistoire ou les aumôniers de prisons, à leur tour assignés à résidence, appels téléphoniques, certains jours, en continu, avec les paroissiens en alternance avec la famille et les amis, dans cet espace que je ne quittais pratiquement plus que pour aller me restaurer ou dormir. Je ne suis même pas sortie chaque jour... Et ce virus invisible, touchant les uns, épargnant les autres, et les nouvelles du monde, alarmantes, inquiétantes, relayées par les médias. A 20h, tout le monde à sa fenêtre, avec ces applaudissements de quelques minutes pour les soignants et les personnes de l'ombre qui ont permis à notre pays de continuer de fonctionner un minimum. Et tous les jours, cette lancinante préoccupation : comment maintenir le lien avec les paroissiens, alors qu'on ne peut plus les rencontrer « comme avant » ? Quel fil conducteur pour la prédication dominicale, pour les rejoindre, sans savoir vraiment ce qu'ils vivent ? Et comment accompagner les familles en deuil sans pouvoir se réunir ? Et voilà que baptêmes et mariages se décommandaient pour être reportés. En quelques jours à peine, il a fallu s'adapter. Ce fut ma période que je qualifie d'« inconfort-semence ». Autrement

dit, j'ai été obligée de quitter les rives de mon organisation rassurante, pour me lancer vers l'inconnu et l'incertain. J'ai tenté de me familiariser avec les nouvelles technologies, parfois indomptables, j'ai essayé de trouver un nouvel équilibre par rapport à une image virtuelle de soi et des autres, et de comprendre certains caractères intrépides. C'est ce que j'appelle être dans l'inconfort. Mais grâce aux différents retours des autres, des monceaux d'imagination ont jailli, une confiance a été renouvelée, un lien, même imparfait, maintenu, la Parole annoncée, et certaines personnes dans le chagrin ont pu être accompagnées, même à distance. J'ai ainsi découvert une nouvelle part de moi-même que j'ignorais, ce que j'appelle la « semence ». Reste à savoir, comment, dans l'avenir, cette semence va se développer, parce qu'en réalité, d'une certaine façon, ce confinement nous a tous changés, moi la première.



*Chacun chez soi, la rue de Rivoli déserte*

### **« Passage de témoin entre moissonneurs dans le champ du Seigneur »**

Dimanche 28 juin 2020 à l'Oratoire du Louvre, 17 Conseillers presbytéraux\* ont été élus pour un mandat de quatre ans par 166 électeurs ; l'assemblée était très nombreuse : outre les porteurs de voix de l'APEROL, assistaient ceux de l'Association de l'Entraide qui tenait également son Assemblée Générale Ordinaire annuelle et de nombreux paroissiens et visiteurs, non-inscrits qui, comme le précise la constitution de l'Église Protestante Unie de France, peuvent assister sans droit de vote. Belle démonstration de la vitalité de la paroisse et aussi de l'intérêt porté aux règles de transparence et de démocratie auxquelles nous sommes tant attachés.

Dans sa prédication, la Pasteure Béatrice Cléro-Mazire donnait le ton : "Dieu sème et nous, nous moissonnons". "Ce n'est pas une chaîne de semeurs à moissonneurs que nous vivons aujourd'hui, ce n'est pas une passation de pouvoirs humains. C'est un passage de témoin entre moissonneurs, entre serviteurs dans le champ du Seigneur ; c'est une fête des moissons qui réjouit le semeur".

Et que la fête fut belle ! Des hommages très chaleureux ont été rendus à l'équipe sortante et plus particulièrement à son Président et à sa Trésorière.

Ces derniers ont remercié tous ceux qui les ont soutenus dans leurs mandats respectifs, notamment les bénévoles et les donateurs. Des messages forts ont été adressés aux nouveaux membres du Conseil : André Ducros leur a demandé de "rester unis, solidaires entre eux et avec les pasteurs afin de défendre et de promouvoir le protestantisme libéral, menacé de toutes parts, et dont l'Oratoire est un éminent représentant depuis le XIXe siècle" ; il les a incités à "ne pas avoir peur d'affronter les difficultés qui seront à franchir et franchies de toutes façons avec l'aide de Dieu". Francine Braunstein a précisé que l'année 2020 va être l'occasion de "faire preuve de créativité pour trouver et favoriser l'apport de nouvelles recettes" pour compenser les manques à gagner liés à la crise sanitaire.

Très émus par la prédication de la pasteure, la bienveillance et la confiance de toute l'assemblée et les félicitations reçues lors du verre de l'amitié organisé par l'équipe sortante, les conseillers fraîchement élus sont alors montés dans la Salle Haute du temple pour tenir leur premier Conseil presbytéral avec les deux pasteurs, membres de droit ; outre l'élection des 6 membres de leur Bureau et autres désignations de leurs représentants, ils ont collectivement pris acte des messages forts reçus de leurs aînés lors de l'assemblée générale, du poids de leurs responsabilités et de la nécessité de leur engagement et de leur exemplarité. Ils ont ainsi décidé de lancer immédiatement une dizaine de chantiers à mener pendant l'été pour assurer la continuité estivale, préparer la rentrée et les activités de l'automne.

### **\*Les 17 conseillers :**

Charbel Aoun, Bénédicte Boissonnas, Jean-Luc Buisson, Irène Debû-Carbonnier (Secrétaire archiviste), Christine Demesse, Pierre Denamur (Trésorier adjoint), Gustave Dodart, Frédéric Foucaud, Magali Gain, Dorothée Gruel, Juliette Guillemaille Lauverjat (Vice-Présidente), Caroline Le Goff, Benjamin Morel (Secrétaire adjoint), Jean-Daniel Philippe, Martin Simon, Aurore Saglio Thebault (Présidente), Juliette Wasson (Trésorière).



*Passation du trousseau de clés de l'Oratoire du Louvre entre le Président sortant, André Ducros, et la Présidente entrante, Aurore Saglio Thebault.*

## **Les chantiers de l'été**

Le 28 juin, le nouveau Conseil presbytéral a arrêté une douzaine de chantiers prioritaires à mener pendant l'été. Prioritaires car ils conditionnaient la rentrée et les activités du 4<sup>ème</sup> trimestre et/ou font suite aux premiers enseignements tirés de la pandémie que nous traversons.

Ceux qui ont fréquenté la paroisse pendant les vacances ont pu tester les améliorations proposées pour renforcer **l'accueil lors du culte dominical**. Tout en étant parfaitement respectés, les gestes barrières ne doivent pas faire obstacle à la convivialité. Les conseillers, sourires dans les yeux et identifiables par un badge, sont au service de tous dès 10 heures.

**La réouverture du comptoir librairie**, fermé à cause des gestes barrières obligatoires, est en cours. Une réflexion de fond a été entamée. Emblématique, ce comptoir doit naturellement refléter ce que nous sommes, nous pensons et aimerions promouvoir. Les pasteurs Laurent Gagnebin et André Gounelle ont d'ores et déjà accepté de nous établir une liste d'ouvrages essentiels. Parallèlement et pour renouer avec la tradition de l'Oratoire comme lieu de réflexions vivantes, des contacts sont en cours avec des éditeurs, des auteurs, conférenciers pour proposer des **événements autour des livres** (et pourquoi pas, un jour, un salon du livre) et relancer des **cycles de conférences** dans le temple.

Deux thèmes ont été retenus pour **l'éducation biblique** cette année : « La vie comme un arbre » pour les plus jeunes et « la Réforme et les protestantismes » pour les collégiens du KT. Puisque nous avons la chance d'avoir deux pasteurs, ces derniers seront répartis en deux groupes d'âge (6e/5e-4e/3e) avec sorties alternées dans Paris à la découverte des lieux marquants pour le protestantisme.

**Une pause spirituelle méridienne sur le thème « se relever des fléaux »** a été testée cet été dans le temple par nos paroissiens mais également par ceux qui ne le sont pas encore et travaillent dans le quartier en semaine. Elle sera reconduite au 4<sup>ème</sup> trimestre et déplacée du mercredi au jeudi pour permettre aux parents de pouvoir aussi la rejoindre plus facilement en période scolaire. L'organisation d'un **moment de prière le soir en semaine** est également à l'étude.

**Les Journées du Patrimoine ont été repensées** : nous ne pouvons pas, en ces temps de pandémie, chercher à égaler les records de fréquentation du « tout venant » obtenus par le passé. La Covid-19 et thème de cette année « Patrimoine et Education : Apprendre pour la vie » nous ont poussés à privilégier des conférences assises (compatibles avec les gestes barrières) de format « 20 minutes » qui seront l'occasion de mettre à l'honneur l'Oratoire dans l'histoire (du patrimoine, du protestantisme, de la France, ...) et ses grandes orgues. Le dimanche 20 septembre, jour de rentrée de l'éducation biblique, sera par ailleurs une formidable occasion de transmettre un patrimoine bien vivant.

**La phase 3 des travaux à la Maison presbytérale**, débutée en juin, a fait l'objet d'un suivi estival très attentif. La salle Monod a été superbement rénovée et les locaux de l'entresol remis en état de salubrité et sécurité. Le financement de ces travaux n'aurait pas été possible sans le don d'un très généreux donateur et les dons de nos paroissiens à la Fondation abritée de l'Oratoire.

**Un nouveau système vidéo**, entièrement financé par l'ATOOL, est en cours d'installation et de tests dans le temple. Il va considérablement alléger la charge de travail de l'équipe Web qui a été extrêmement sollicitée durant la période de confinement. Ce système vidéo permettra aussi de **diffuser en direct nos cultes**, donnant la possibilité aux plus fragiles et aux plus éloignés d'entre nous de pouvoir communier, par écran interposé, avec l'assemblée.

Dans la série innovations technologiques, nous nous sommes aussi portés volontaires pour tester le système de **collecte digitale** menée par l'Eglise Unie au niveau national. Également nous étudions la possibilité **d'une station fixe de paiement sans contact** pour que tout visiteur puisse facilement faire un don fiscalement déductible.

Enfin un **chantier administratif, juridique et financier** au long cours a été lancé. Dans un contexte où les exigences réglementaires et les difficultés économiques et sociales ne cessent d'augmenter, il s'agit de revoir nos protocoles et procédures mais également de se réinterroger sur les inter dépendances entre les associations (lois 1905 et 1901) de l'Oratoire. L'objectif est qu'en dépit de la Covid-19 et de ses effets à moyen et long terme, nous puissions continuer à être généreux et solidaires.

# AGENDA DU 4<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE

*Chaque dimanche, un culte est célébré à 10h30  
au temple, 145 rue St-Honoré, Paris*

## Septembre

- 13 **Agnès Adeline-Schaeffer**, verre de l'amitié\*, scoutisme
- 20 **Béatrice Cléro-Mazire**, «venez chanter», chœur, éducation biblique - Journées du Patrimoine avec les enfants dans le temple
- 27 **Agnès Adeline-Schaeffer**, confirmations, cène\*, verre de l'amitié\*

## Octobre

- 4 **Vincens Hubac**, culte d'installation du Conseil presbytéral, «venez chanter», chœur, repas paroissial\*, scoutisme
- 11 **Béatrice Cléro-Mazire**, éducation biblique, verre de l'amitié\*
- 18 **Agnès Adeline-Schaeffer**
- 25 **Béatrice Cléro-Mazire**, culte de la Réformation, cène\*, verre de l'amitié\*

## Novembre

- 1 **Agnès Adeline-Schaeffer**, culte du Souvenir, repas paroissial\*
- 8 **Béatrice Cléro-Mazire**, verre de l'amitié\*, scoutisme
- 15 **Béatrice Cléro-Mazire**, éducation biblique
- 22 **Jean-Pierre Rive**, dépôt objets pour la Vente (le matin)\*
- 29 **Agnès Adeline-Schaeffer**, «venez chanter», chœur, cène\*, verre de l'amitié\*, scoutisme, dépôt objets pour la Vente (le matin)\*

## Décembre

- 6 **Béatrice Cléro-Mazire**, repas paroissial\*
- 13 **Agnès Adeline-Schaeffer**, fête de Noël, enfants de l'éducation biblique, scouts, chœur, verre de l'amitié\*
- 20 **Béatrice Cléro-Mazire**
- 24 **Béatrice Cléro-Mazire**, Veillée de Noël, à 19h
- 25 **Béatrice Cléro-Mazire**, culte de Noël à 10h30, cène\*
- 27 **Agnès Adeline-Schaeffer**, verre de l'amitié\*

Notez aussi les visites des Dimanches après-midi (dates à préciser)



### **Pour célébrer Noël, ensemble à l'Oratoire**

- di. 13 décembre avec les enfants de l'éducation biblique, les scouts, et le Chœur, pour un conte de Noël
- je. 24 décembre pour la Veillée à 19h, par Béatrice Cléro-Mazire
- ve. 25 décembre pour le culte à 10h30, par Béatrice Cléro-Mazire.

*\* Activités à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.  
Port du masque, gel et distanciations appliquées dans toutes les activités.*

## Accueil & convivialité

### Garderie

**Les dimanches, dès 10h15**, pendant les cultes (en période scolaire). Des bénévoles expérimentées accueillent les enfants **jusqu'à 6 ans**. Reprise courant sept. Contact : [dorothee.gruel@free.fr](mailto:dorothee.gruel@free.fr)

### Verre de l'amitié\*

**2<sup>èmes</sup> et derniers Dimanches du mois**  
Accueil dans la grande sacristie à l'issue du culte. Chacun est le bienvenu.

### Repas paroissial\*

**1<sup>ers</sup> Dimanches du mois, à 12h**  
d'octobre à juin, à l'issue du culte.  
Sur inscription au secrétariat.

### « Venez chanter »

**Un Dimanche par mois, de 9h30 à 10h30**  
au temple, si vous le souhaitez,  
sans engagement à l'année, venez  
répéter les psaumes et cantiques, avec  
**le Chœur de l'Oratoire**, avant le culte.  
20 sept., 4 oct., 29 nov., 13 déc.

### Accompagnement pastoral

Pour visites, entretien pastoral, baptême,  
confirmation, mariage ou deuil.  
Sur rendez-vous, **avec les pasteurs**

. **Agnès Adeline-Schaeffer** : 06 41 42 29 61  
[pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr)

. **Béatrice Cléro-Mazire** : 06 61 20 81 54  
[pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr)

## Art et culture

### Récitals d'orgue

**1<sup>ers</sup> Samedis du mois, de 16h à 17h**  
3 oct. et 7 nov., et à 20h30 : mercredi 9 déc.  
Organistes de niveau international.  
Transmission sur grand écran.  
*Libre participation aux frais.*

### Chœur de l'Oratoire

**Le Jeudi, de 19h30 à 22h ;  
un Samedi par mois, 10h à 17h  
et un Dimanche par mois au culte**  
(en période scolaire)  
avec **Fabien Aubé**, maître de chapelle  
et **Alexandre Korovitch**, pianiste  
Reprise le 17 sept.  
Concerts en déc. et en juin.  
[recrutement.choeur.oratoire@gmail.com](mailto:recrutement.choeur.oratoire@gmail.com)  
[oratoiredulouvre.fr/choeur](http://oratoiredulouvre.fr/choeur)

### Dimanches après-midi

**Plusieurs fois par an, de 12h à 15h30**  
**Laurence Tardy, Claude Riffé  
et Etienne Trouvers.** Venez aiguïser  
votre regard et découvrir une œuvre  
d'art et son message biblique. Rendez-  
vous dans la sacristie, à la fin du culte,  
pique-nique (à apporter) et départ à 13h  
S'inscrire si possible au secrétariat.  
Dates à préciser

### Groupe Protestant des Artistes Atelier de peinture

**Le Lundi, de 10h à 12h**  
(en période scolaire)  
Animation par **Anne Jenkins**

### Conférences

**Certains Lundis, de 12h30 à 14h**  
Contact : [sfeignier@gmail.com](mailto:sfeignier@gmail.com)

\* Activités à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.  
Port du masque, gel et distanciations appliquées dans toutes les activités.

## Se former

### La pause spirituelle

avec la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer

**Chaque Jeudi, de 12h30 à 13h30**  
au temple (cf article p.32)

### Partage biblique

« Les vulnérables dans la Bible »

avec la pasteure Béatrice Cléro-Mazire

**Mardis, de 14h30 à 16h, ou Mercredis, de 20h à 21h30, vous pouvez choisir.**

15 ou 23 sept. : *Elie et la veuve*

13 ou 21 oct. : *David et Goliath*

17 ou 25 nov. : *Samson*

15 ou 16 déc. : *L'Enfant Dieu*

### Partage biblique œcuménique

« Le silence de Dieu »

avec la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer, de l'Oratoire du Louvre, et le père Yves Trocheris, de Saint-Eustache

**Mardis, de 20h à 21h30**

22 sept. à l'Oratoire

20 oct. à St Eustache

24 nov. à l'Oratoire

15 déc. à St Eustache

### Soirées Théophile

avec le philosophe Jean-Pierre Cléro et la pasteure Béatrice Cléro-Mazire

**Mardis, de 20h à 22h**

6 oct. : *Le pur et l'impur*

1<sup>er</sup> déc. : *La vulnérabilité*

### Hébreu biblique Découverte

avec le pasteur Gilles Castelnau  
Tous niveaux confondus

**Samedis, de 10h à 11h**

26 sept., 17 et 31 oct., 7 et 21 nov.,  
5 et 19 déc.

### Grec biblique pour débutants

avec Anne Welti

**Lundis, de 19h à 20h30**

21 sept., 5 et 19 oct.; 2, 16 et 30 nov.;  
14 déc.

### Grec biblique pour progressants

avec Aurore Mériaux

**Lundis, de 19h30 à 21h**

Une à deux fois par mois  
Reprise le 12 octobre

### Grec biblique pour avancés

avec Edith Lounès

**Mercredis, de 14h30 à 16h30**

Une fois par mois  
Reprise le 7 octobre

\* Activités à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.  
Port du masque, gel et distanciations appliquées dans toutes les activités.

## Pour la Jeunesse

### Éducation biblique

« Ici on forme des lecteurs »

avec les pasteurs **Agnès Adeline-Schaeffer** et **Béatrice Cléro-Mazire** et les catéchètes

#### *Un Dimanche par mois*

pour les enfants du CP à la 3<sup>ème</sup> :

- \* **Éveil biblique** (5-6 ans), de 10h30 à la fin du culte
- \* **École biblique** (7-10 ans), de 10h30 à 15h30 : culte adapté pour les enfants, pique-nique (à apporter) et séance biblique. Thème de l'année : **La vie comme un arbre**
- \* **Catéchisme** (11-15 ans), de 10h30 à 15h30 : culte dominical, pique-nique (à apporter) et séance théologique. Thème de l'année : **La Réforme et les protestantismes**. Deux groupes de niveau. Quatre visites dans l'année.

20 sept., 11 oct., 15 nov., 13 déc. (fête de Noël)

Inscriptions au secrétariat :  
[accueil@oratoiredulouvre.fr](mailto:accueil@oratoiredulouvre.fr)

(cf article p. 33)

### Scoutisme

**Louveteaux** (8-12 ans)

Meutes de l'Oratoire du Louvre et des Pyramides (MOL & MOP)

Un dimanche par mois

**Eclaireuses et Eclaireurs** (12-16/17 ans)

Un week-end par mois

et camps d'été pour toutes les unités

**Routiers** (17-19 ans)

Bienvenue à tous !

[scouts@oratoiredulouvre.fr](mailto:scouts@oratoiredulouvre.fr)

[oratoiredulouvre.fr/scout](http://oratoiredulouvre.fr/scout)

12-13 sept., 3-4 oct., 7-8 et 28-29 nov.,

12-13 déc.

### Jeunes Oratoire

(lycéens, étudiants, actifs, 16-35 ans)

#### *Mercredis, à partir de 19h*

Une soirée pour se rencontrer autour d'un thème de réflexion choisi et animé par les jeunes, et un bon moment de convivialité avec un repas végétarien offert par l'Entraide de l'Oratoire.

16 sept., 14 oct., 18 nov., 16 déc.

[oratoiredulouvre.fr](http://oratoiredulouvre.fr)

[@oratoirejeunes](https://www.instagram.com/oratoirejeunes)

## Les Journées Européennes du Patrimoine

**Vendredi 18 (scolaires), samedi 19 et dimanche 20 septembre**

Voir le programme détaillé sur notre site internet

## La vente annuelle de l'Oratoire\*

**Vendredi 4 et samedi 5 décembre 2020**

Notez-le sur vos agendas !

\* Activités à confirmer, suivant la réglementation sanitaire en vigueur.

Port du masque, gel et distanciations appliquées dans toutes les activités.

*Les informations sur les activités et agendas sont susceptibles d'être modifiées postérieurement à la publication de ce bulletin.*

**Pensez à consulter le site internet/ou à vous abonner à la newsletter hebdomadaire.**

### *La Pause spirituelle : le jeudi à 12h30*

Depuis le début du mois de juillet, les personnes qui le souhaitent se sont retrouvées le mercredi au temple, entre 12h30 et 13h30. D'horizons différents, elles rejoignent la « Pause spirituelle » organisée par les pasteures Béatrice Cléro-Mazire, en juillet, et Agnès Adeline-Schaeffer, en août.

Avec quelques chaises disposées en rond devant la table de communion, la distance entre chaque personne est respectée. Afin d'être compris de tous, chacun fait un effort d'articulation, à travers le masque obligatoire.

Un thème : « Se relever des fléaux ». Un partage autour d'un texte biblique, pendant une trentaine de minutes : l'histoire de Noé après le déluge, la guérison de deux aveugles, dont l'un de naissance, l'histoire de Ruth, les dix plaies d'Égypte, la guérison de deux paralytiques, dont l'un le jour du Sabbat, voilà autant de textes différents qui rappellent qu'un fléau n'est pas seulement un cataclysme qui s'abat sur une personne ou une planète, mais quelque chose d'insidieux, qui finit par affecter la vie personnelle, les relations avec les autres, la relation avec Dieu. Éclairés par ce partage, les participants sont invités à écrire sur un papier une ou plusieurs intentions de prière pour eux-mêmes ou pour autrui. Ces prières sont collectées, lues et priées pendant la semaine par les pasteures seules, liées par le secret professionnel. Un temps de silence, une prière communautaire et le « Notre Père » concluent cette rencontre. Ceux qui le peuvent sont invités à partager une petite collation avant de repartir.

La richesse de ces rencontres réside dans le partage libre et spontané de chaque participant. Chacun aime aussi pouvoir déposer en toute simplicité ce qui lui tient à cœur, par le biais de la prière écrite. Cette pause est ouverte à tous.

**Depuis début septembre, la « Pause Spirituelle »  
à lieu tous les jeudis de 12h30 à 13h30.**

**Vous êtes les bienvenus !**

## « L'École du Dimanche » reprend le 20 sept. !



### *Notre engagement : “ici on forme les lecteurs”*

En effet, à travers son éducation biblique, l'Oratoire du Louvre ne prétend pas donner la foi à vos enfants, ni leur inculquer une doctrine prête à croire, car nous sommes convaincus que c'est dans l'intimité de chacun que la foi se révèle et que Dieu seul connaît cette relation profonde de chacun avec lui.

En revanche, nous mettons tout en œuvre pour permettre à vos enfants de devenir des lecteurs critiques et autonomes de la Bible. Pour que cette bibliothèque qu'est la Bible, les grands textes qui l'entourent et l'actualisation qui en est faite dans les oeuvres protestantes, fassent partie du bagage culturel, intellectuel et social de vos enfants, nous leur apprenons à lire les textes bibliques ou théologiques en les tenant pour ce qu'ils sont : des oeuvres humaines, nées de la foi de témoins qui vivaient dans des lieux et des temps qui ne sont pas sans conséquences sur leur élaboration et qui continuent d'inspirer une certaine façon de vivre de nombre de nos contemporains. Nous croyons que cette façon de déchiffrer des témoignages de foi, à travers les textes, mais aussi dans les rencontres humaines que favorise l'Église, leur permettra de comprendre autrement leur monde, et qu'ils en feront le ferment de leur humanité.

**Éveil biblique - De 5 à 6 ans (de MS à CP)**

**École biblique - De 7 à 10 ans, (du CE1 au CM2)**

**Catéchisme - de 11 à 13 ans (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), et de 13 à 15 ans (4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>)**



**20 sept 2020, 11 oct., 15 nov., 13 déc. (fête de Noël),**

**Un Dimanche par mois, en période scolaire**

*Inscriptions par courrier, ou courriel : [accueil@oratoiredulouvre.fr](mailto:accueil@oratoiredulouvre.fr)*

## Le Carnet de l'Oratoire

### Naissances

Ondine, fille de Claire et Christophe de la Llave	19 mars
Zelie, fille de Charlotte et Antoine Guttinger	20 juin
Ernest, fils de Juliette Guillemaille-Lauverjat et de Loïs Guillemaille	6 août

Et notre pasteure Agnès Adeline-Schaeffer est heureuse d'annoncer la naissance de deux petits-fils : Louison le 30 juin à Nancy et Félix le 11 juillet à Millau

### Célébrations de mariages

Manon Ebersolt et Antoine Lefrère	22 août
-----------------------------------	---------

### Décès

Notre Eglise se souvient, avec reconnaissance, de :

Andrée Herminie Nougaret	14 mars
Francine Hoffmann	11 avril
Claude Evrard	20 avril
Jean-Marc Natali	25 avril
René Sin-Kehmko	13 mai
Marianne Boegner	17 mai
Francine Bénard	28 mai
Ben-Arold N'Goua Fankem	21 juin
Bernard Cottret	13 juillet
Pierre Delmas	26 juillet



© Godong



**Temple** : 145 rue St Honoré - Paris 1<sup>er</sup> - M° Louvre-Rivoli  
**Maison presbytérale** : 4 rue de l'Oratoire - Paris 1<sup>er</sup>  
Tél. 01 42 60 21 64 - <https://oratoiredulouvre.fr>

## Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

### Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre (loi 1905)

#### Pasteures

Sur rendez-vous, elles reçoivent ou rendent volontiers visite à domicile

**Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**

Tél. 06 41 42 29 61

[pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr)

**Pasteure Béatrice Cléro-Mazire**

Tél. 06 61 20 81 54

[pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr](mailto:pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr)

#### Conseil presbytéral

Président : Aurore Saglio Thebault

[president@oratoiredulouvre.fr](mailto:president@oratoiredulouvre.fr)

Trésorier : Juliette Wasson

[tresorier@oratoiredulouvre.fr](mailto:tresorier@oratoiredulouvre.fr)

#### Accueil - Secrétariat

[accueil@oratoiredulouvre.fr](mailto:accueil@oratoiredulouvre.fr)

Assistante de paroisse : Isabelle Appia

Nicole Aymard, bénévole

Gardiennne : Thuy-Mò Deulin

Gérard Deulin, sacristain bénévole

#### Organistes

Sarah Kim & David Cassan, titulaires  
Aurélien Peter et Alexandre Korovitch, Suppléants

#### Maître de chapelle

Fabien Aubé

## Associations (loi 1901)

### Entraide de l'Oratoire

[entraide@oratoiredulouvre.fr](mailto:entraide@oratoiredulouvre.fr)



### Amis du Temple et de l'Orgue de l'Oratoire du Louvre

Organisation des concerts :

Hervé Oléon

[concerts@oratoiredulouvre.fr](mailto:concerts@oratoiredulouvre.fr)



### Chœur de l'Oratoire

Chef de Chœur : Fabien Aubé

[choeur@oratoiredulouvre.fr](mailto:choeur@oratoiredulouvre.fr)

[recrutement.choeur.oratoire@gmail.com](mailto:recrutement.choeur.oratoire@gmail.com)

### Scouts EEUdF de Oratoire (groupe local)

[scouts@oratoiredulouvre.fr](mailto:scouts@oratoiredulouvre.fr)



### Groupe Protestant des Artistes

[sfeignier@gmail.com](mailto:sfeignier@gmail.com)



### Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

[contact.laclairiere@casp.asso.fr](mailto:contact.laclairiere@casp.asso.fr)



## Merci de soutenir l'Église de l'Oratoire du Louvre

### Chèques à l'ordre de l'APEROL

#### Virements

APEROL

PARIS BOURSE

30003 03100 00037261183 36

IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336

**Dons sécurisés en ligne**  
sur <https://oratoiredulouvre.fr>



# À crise exceptionnelle, soutien exceptionnel

**L'Oratoire est singulier y compris dans ses finances.** Comme toutes les autres paroisses, l'Oratoire a subi et subit encore une baisse de collectes et dons liée à l'annulation des cérémonies culturelles et à la limitation des audiences (distanciation oblige). Une perte de 15 à 20% est à déplorer au niveau national.

S'agissant de l'Oratoire du Louvre, cet impact de la Covid-19 est aggravé car, **plus que d'autres paroisses, notre équilibre financier dépend aussi de ressources « accessoires » principalement culturelles : elles constituent un tiers de nos revenus mais ont été stoppées net par la pandémie.** Les gestes barrières et le passage limité des frontières réduisent la fréquentation de notre église : nombre de concerts, conférences et autres défilés ont été et sont encore annulés car jugés non viables par les organisateurs. L'examen du planning de réservations du premier semestre 2021 (habituellement plein à cette période mais encore quasi vide) ne nous laisse pas espérer un retour rapide à la normale.

Tout est fait pour rechercher des pistes d'économies, mais si nous voulons garder les moyens de notre fonctionnement et le haut niveau de solidarité avec l'Eglise Unie (48% de notre budget), il nous faudrait trouver des nouveaux donateurs et réussir à augmenter le don moyen. **Autre particularité de l'Oratoire, notre don moyen annuel s'élève à 447 € contre 720 € pour les 68 paroisses de la région et plus de 1.000 € pour des paroisses parisiennes de taille comparable (un don annuel de 1.000 € ne vous coûte que 340 € net d'impôt).**

Loi de 1905 oblige, aucune subvention spéciale Covid-19 ne peut être attendue. En revanche, l'Etat encourage les dons et les legs par des dispositions concrètes très généreuses (votre don ne vous coûte que le tiers de la somme totale) : faites-en profiter l'Oratoire en versant vous-même **un don exceptionnel défiscalisé** ou/et en en parlant autour de vous.

*" Les cadeaux qu'offre un homme lui ouvrent la voie  
et le conduisent auprès des grands "  
Proverbes 18 :16*

Si vous êtes assujettis à **l'impôt sur le revenu (IR)**, vous pouvez déduire 66% de votre don (jusqu'à 20 % du revenu imposable), **vos dons ne vous coûtent que le tiers de la somme totale.** **Merci d'en tenir compte.** Vous pouvez donner par

- virement au compte bancaire de l'APEROL (IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336)
- carte bancaire via notre site internet <https://oratoiredulouvre.fr>
- chèque à l'ordre de l'APEROL à envoyer 4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris

Par ailleurs si vous êtes aussi assujetti à l'impôt sur la **fortune immobilière (IFI)** ou si vous voulez en savoir plus sur d'autres formes de libéralités avec avantages fiscaux et notamment sur **les legs (via testament) ou les donations (de votre vivant)**, n'hésitez pas à nous contacter.

*Les comptes de l'APEROL sont certifiés par un commissaire aux comptes, validés tous les ans par l'Assemblée Générale et publiés au Journal Officiel de la Préfecture de Police de Paris.*